Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 18 (1916-1917)

Heft: 3

Artikel: Wahl von Lehrern in Schulkommissionen = Nomination d'instituteurs au sein des commissions d'école

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-242941

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

kasse schütze nicht genügend. Wir bitten Kolleginnen und Kollegen, zunächst etwas Vertrauen zu haben zu einer Institution, die die schweizerische Lehrerschaft selbst geschaffen hat. Dieses Werk wird gewiss keinen im Stiche lassen.

Wir machen ferner darauf aufmerksam, dass die *Haftpflichtversicherung* nicht mit der *Unfallversicherung* zu verwechseln ist. Bezüglich der letztern hat der B. L. V. mit den Gesellschaften *Winterthur* und *Zürich* einen Vertrag abgeschlossen, der der Lehrerschaft namhafte Vorteile sichert (vide Korrespondenzblatt Nr. 1, laufender Jahrgang). *Die Unfallversicherung ist aber fakultativ und in keiner Weise obligatorisch.*

Das Sekretariat des B. L. V.

Wahl von Lehrern in Schulkommissionen.

Ueber diesen Gegenstand sind in letzter Zeit ziemlich heftige Diskussionen entstanden und auch der K. V. ist ersucht worden, seine Meinung darüber abzugeben. Bevor der Vereinsvorstand endgültig Stellung bezieht, will er sich über die Verhältnisse im Lande herum näher informieren. Er hat deshalb einen entsprechenden Fragebogen an alle Sektionsvorstände verschickt. Sobald die Antworten eingetroffen sind, wird der K. V. die Angelegenheit weiter beraten. An die Sektionsvorstände geht deshalb der dringende Appell, die Fragebogen bis zum 30. Juni 1916 *unbedingt* wieder an das Sekretariat zurückzusenden.

Teurungszulagen.

Rings ist die Aktion zu Gunsten der Teurungszulagen im Fluss. Beamte und Angestellte wehren sich mannhaft für ihre Interessen. Solothurn hat die Ausrichtung von Teurungszulagen schon beschlossen. Beamte, die bis zu Fr. 2000 beziehen, erhalten eine Zulage von 20 %; diejenigen, deren Besoldung Fr. 2000—4000 beträgt, bekommen 10 %. Die Bezirkslehrer erhalten als Staatsbeamte eine Zulage von Fr. 200. Die Primarlehrer sind ausgeschlossen, da sie von der Gemeinde gewählt werden.

Aussichtsreiche Bewegungen sind im Gange in Basel und Zürich. In der Bundesversammlung ist die Notwendigkeit der Ausrichtung von Teurungszulagen selbst vom Bundesratstische aus anerkannt worden, obschon die Finanzlage des Bundes und der Bundesbahnen eine sehr kritische ist.

civile, en prétendant que la Caisse de secours ne protège pas suffisamment ses membres. Nous vous prions, Mesdames et Messieurs, chers collègues, d'avoir un peu plus de confiance en une institution que le corps enseignant suisse a créée lui-même. Cette œuvre ne laissera certes jamais personne dans l'embarras.

En outre, nous faisons remarquer que l'*assurance contre la responsabilité civile* n'est pas à confondre avec l'*assurance contre les accidents*. Quant à cette dernière, le B. L.V. a conclu avec les sociétés *Winterthour* et *Zurich* un contrat qui assure d'importants avantages au corps enseignant (voir n° 1 du Bulletin de l'année courante). *L'assurance contre les accidents est facultative et n'est obligatoire en aucune manière.*

Le Secrétariat du B. L. V.

Nomination d'instituteurs au sein des commissions d'école.

D'assez violentes discussions ont surgi ces derniers temps au sujet de cette question, et le C. C. a aussi été invité à en donner son avis. Avant de prendre position définitivement, le C. C. tient à s'informer davantage de la situation du pays. C'est pourquoi il a adressé, à ce sujet, un formulaire à tous les comités de section. Aussitôt que les réponses seront rentrées, le C. C. continuera à statuer sur la question. Nous prions donc instamment les comités de section de retourner les formulaires au secrétariat jusqu'au 30 juin 1916, sans faute.

Augmentation des traitements motivée par le renchérissement de la vie.

L'augmentation en question trouve des partisans avérés partout. Fonctionnaires et employés défendent courageusement leurs intérêts. Soleure a déjà décidé de verser des augmentations. Les employés qui retirent jusqu'à fr. 2000 reçoivent une augmentation de 20 %; ceux dont le traitement oscille entre fr. 2000 et 4000 obtiennent le 10 %. Les maitres secondaires reçoivent en leur qualité de fonctionnaires de l'Etat une augmentation de fr. 200. Les maîtres primaires sont exclus, étant nommés par la commune.

Des campagnes riches en promesses sont entreprises à Bâle et à Zurich. L'urgence d'effectuer ces augmentations a même été reconnue par le Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale, bien que l'état des finances de la Confédération et des chemins de fer fédéraux soit bien précaire.